



## VOUS AVEZ AIMÉ REPROCHE(S) PARLEZ-EN AUTOUR DE VOUS !

La rose des vents propose, dans le cadre des **Belles Sorties**, d'autres représentations de **Reproche(s)** à

**SEQUEDIN — VEN. 16 MARS 2018 › 20H**

**Pôle culturel Maurice Schumann**

résas (médiathèque) 03 20 50 55 74 / culture@mairie-sequedin.fr  
Gratuit sur réservation

**SECLIN — VEN. 20 AVRIL 2018 › 20H**

**Espace communal La Mouchonnière - Salle Ronny Couteure**

résas (service culture) 03 20 62 94 43 / culture2@ville-seclin.fr  
Gratuit sur réservation



**MÉTROPOLE**  
EUROPÉENNE DE LILLE



### THÉÂTRE

**TG STAN / DE KOE / MAATSCHAPPIJ**  
**DISCORDIA** (BELGIQUE/PAYS-BAS)

### ATELIER

Mar. 27 / Mer. 28 / Ven. 30 mars › 20h

Jeu. 29 mars › 19h

*Les créateurs de théâtre disposent-ils d'un atelier comme les peintres ou les sculpteurs ?*

*À quoi peut-il bien ressembler ?*

*Qu'y cherche-t-on ? Est-ce du travail ?*

*Qu'est-ce que le théâtre ?*

Dans un dispositif scénique bi-frontal, **Atelier** examine avec humour et brio le métier de comédien et nous ramène encore et toujours aux origines mêmes du jeu, dans un rapport étroit avec le public.

### THÉÂTRE

**COPRODUCTION**  
**GUY CASSIERS** (BELGIQUE)

### LA PETITE FILLE DE MONSIEUR LINH

**D'APRÈS LE ROMAN DE PHILIPPE CLAUDEL**

Mar. 10 / Mer. 11 / Ven. 13 avril › 20h

Jeu. 12 avril › 19h

*Une histoire puissante et une excellente narration.* Magali Degrande, Het Nieuwsblad, oct. 2017

*La petite fille de Monsieur Linh* est un récit poignant inspiré d'une nouvelle de Philippe Claudel sur un homme qui doit fuir son pays avec le peu qui lui reste.



Retrouvez des extraits vidéo  
sur [larose.fr](http://larose.fr)

## DANSE

GRANDE SALLE  
DURÉE : 1H35  
(entracte compris)

FASO DANSE THÉÂTRE  
SERGE AIMÉ COULIBALY  
(BURKINA FASO / BELGIQUE)

# KALAKUTA REPUBLIK

MAR. 13 › 19H  
MER. 14 › 20H  
JEU. 15 MARS › 19H

Concept & chorégraphie

**Serge Aimé Coulibaly**

Création & interprétation

**Marion Alzieu**

**Adonis Nebié**

**Sayouba Sigué**

**Serge Aimé Coulibaly**

**Ahmed Soura**

**Ida Faho**

**Antonia Naouele**

Création musique **Yvan Talbot**

Création vidéo **Eve Martin**

Dramaturgie **Sara Vanderieck**

Assistant à la chorégraphie

**Sayouba Sigué**

Scénographie & costumes

**Catherine Cosme**

Création lumière

**Hermann Coulibaly**

Responsable technique

**Sam Serruys**

Production

**Faso Danse Théâtre**

**& Halles de Schaerbeek**

Production déléguée

**Halles de Schaerbeek**

Contact & diffusion

**Frans Brood Productions**

Coproduction

**Maison de la Danse (Lyon),**

**Torinodanza (Turin), Le Manège –**

**Scène nationale de Maubeuge,**

**Le Tarmac - La scène internationale**

**francophone (Paris), Les Théâtres**

**de la ville de Luxembourg, ANKATA**

**(Bobo Dioulasso - Burkina Faso),**

**Les Récréâtrales (Ouagadougou),**

**Festival Africologne (Cologne),**

**De Grote Post (Ostende)**

Avec le soutien du

**Musée des Confluences (Lyon)**

**pour l'accueil en résidence, et de**

**la Fédération Wallonie-Bruxelles,**

**service de la danse**

Inspiré par Fela Kuti, l'inventeur nigérian de l'afrobeat, compositeur, saxophoniste, chef d'orchestre et aussi homme politique contestataire, le chorégraphe originaire du Burkina Faso, Serge Aimé Coulibaly crée un nouveau spectacle dans lequel la politique n'est pas seulement un accent dramaturgique vague.

Six danseurs sur scène. Sept un peu plus tard. De ce nombre éclatent des variations infinies de figures et de mouvements comme des métaphores rageuses d'une urgence de vivre... une réflexion politique qui passe par les corps. Un langage de mouvements marqué par le répertoire traditionnel, par les déhanchés de boîtes de nuit et par le jazz, mais surtout une toute nouvelle danse dont on ne connaît pas d'où elle vient. La scène fait référence à la fois à notre monde politique et social actuel à la fois au Shrine, lieu mythique et hybride, à la fois temple et boîte de nuit, où Fela Kuti chantait l'espoir et la révolte après avoir prié avec ses spectateurs.

*Kalakuta Republik* était le nom de sa résidence, sa résidence située dans la banlieue de Lagos. Un lieu qu'il considérait comme une république indépendante. L'esprit de Fela, porteur de la contre-culture en Afrique de l'Ouest et une source d'inspiration pour beaucoup de gens, est une présence clé à travers ce spectacle.

Serge Aimé Coulibaly joue lui-même le rôle du narrateur. Identification avec Fela Kuti ? Ou tout simplement lui-même, un artiste engagé impliqué dans un monde en difficultés et impressionné par l'effet de l'immense désir de liberté de la jeunesse burkinabé d'aujourd'hui qui a mené à une grande révolution ?

Comme Slavoj Žižek le dit depuis des années aux différents mouvements antigouvernementaux : ce n'est pas très compliqué de rassembler une masse et de crier que les choses doivent changer, l'important c'est qu'est-ce qui se passe le lendemain de l'insurrection.

*Kalakuta Republik* n'est ni une biographie de Fela Kuti ni un spectacle musical avec sa musique. C'est une recherche palpitante de l'engagement artistique et ce que cela peut apporter. Une pièce dotée d'une énergie communicative. Un morceau d'Afrique sans les clichés. Une Afrique dans le monde globalisé pour laquelle Serge Aimé Coulibaly et toute une génération d'artistes se mobilisent et qu'ils veulent mettre en avant.

**Serge Aimé Coulibaly** est un danseur et chorégraphe belgo-burkinabé. Né à Boubou Dioulasso, il se forme dans son pays natal sous la direction d'Amadou Bourou (Cie FEEREN) avant de rejoindre le Centre Chorégraphique National de Nantes dirigé par Claude Brumachon. Il travaille en Europe et dans le monde depuis 2002. Influencé par sa culture africaine plurielle, il touche autant à l'émotion qu'à l'espoir, donnant par son art une dynamique forte adressée aux jeunes générations. Il crée en 2002 la compagnie Faso Danse Théâtre, tournant ses pièces sur les scènes d'Europe et d'Afrique. Avant ses propres créations, Serge Aimé Coulibaly a collaboré avec deux grands chorégraphes contemporains, Alain Platel et Sidi Larbi Cherkaoui. Nourri de ces relations et de son vécu, le travail de création de l'artiste s'entend dans une approche ouverte sur le monde.

En 2007, il crée *Solitude d'un Homme Intègre*, en 2014 *Nuit blanche à Ouagadougou* : les ponts entre Afrique et Europe sont construits, la culture et l'histoire africaines mises à l'honneur. Il participe également à des créations internationales, en tant qu'interprète ou chorégraphe-danseur : il a travaillé avec Moïse Touré, Farid Berkî, Alain Platel. Un autre aspect de son travail est le rapport avec les amateurs, avec lesquels il a chorégraphié des danses dans un désir de partage et d'engagement citoyen. En 2015 par exemple, *Gloed* est une pièce pour 50 danseurs amateurs séniors. Pour donner un lieu d'expérimentations et de réflexions concrètes à sa création et à sa conception d'un engagement artistique, Serge Aimé a créé à Bobo ANKATA, espace conçu comme un Laboratoire International de Recherche et de Production des Arts de la Scène. Ouvert à tous, c'est là un carrefour d'échanges entre différents continents, différentes disciplines, différentes humanités. Le fil rouge de son travail artistique consiste à créer ses spectacles pour partager ses expériences et revendiquer un engagement artistique : *Kalakuta Republik*, créé en 2016, participe de ses recherches. L'artiste est une source d'inspiration pour son engagement et son refus de l'ignorance et des barrières, ce en quoi le rejoint Serge Aimé Coulibaly.

**AU CINÉMA LE MÉLIÈS**  
**FINDING FELA! d'Alex Gibney (2014)**  
**Ven. 16 mars > 20h**  
Alex Gibney porte un regard sur la vie de Fela Kuti, l'un des artistes les plus controversés du Nigéria.  
**Film 4<sup>e</sup> sur présentation du billet de spectacle**